



Journée mondiale de l'alimentation 2018

La Journée mondiale de l'alimentation 2018 marquera le 73^{ème} anniversaire de la fondation de la FAO. Avec des événements organisés par les bureaux de la FAO dans les pays, les gouvernements, les autorités locales et d'autres partenaires dans plus de 130 pays du monde, la JMA est l'une des Journées les plus célébrées du calendrier des Nations Unies et vise à intensifier l'action vers le but Faim Zéro.

La cérémonie officielle de la Journée mondiale de l'alimentation (JMA) qui se déroulera le 16 octobre au siège de la FAO sera l'occasion pour les dirigeants et les acteurs clés mondiaux participant à cet élan de rappeler au monde entier que **la Faim Zéro est encore possible** si nous nous mobilisons tous en tenant compte des leçons apprises, des meilleures pratiques et des résultats. La campagne **tirera la sonnette d'alarme face à la récente augmentation des chiffres de la faim** et exhortera les pays et autres parties prenantes à relancer le processus pour atteindre l'objectif. La Journée mondiale de l'alimentation mettra également l'accent sur le rôle central de la stabilité, de la paix durable et d'une meilleure nutrition en atteignant l'objectif Faim Zéro.

En savoir plus sur les événements de la JMA 2017 [ici](#).

THÈME

Agir pour l'avenir

La #FaimZéro en 2030 c'est possible.

Après une période de régression, la faim dans le monde est à nouveau en hausse. Aujourd'hui, selon le dernier rapport de la FAO. Plus de **815 millions** de personnes sont sous-alimentées.

Les conflits, les phénomènes météorologiques extrêmes liés au changement climatique, **la récession** et les niveaux de **surpoids et d'obésité** en hausse rapide inversent les progrès accomplis dans la lutte contre la faim et la malnutrition.

Il est maintenant temps de redresser la barre. Le monde peut atteindre la Faim Zéro si tous les pays, continents, secteurs et professions unissent leurs forces en s'appuyant sur les résultats et les meilleures pratiques.

80 pour cent des pauvres de la terre vivent dans les zones rurales où ils dépendent de l'agriculture, de la pêche ou de la sylviculture. C'est pourquoi la Faim Zéro appelle à une transformation de l'économie rurale.





Les Gouvernements doivent créer davantage d'opportunités d'investissement dans l'agriculture pour le secteur privé, tout en renforçant les programmes de protection sociale pour les plus vulnérables et en raccordant les producteurs alimentaires aux zones urbaines.

Les petits exploitants agricoles doivent adopter de nouvelles pratiques agricoles durables pour accroître la productivité et les revenus. Pour assurer la résilience des communautés rurales, il faut mettre en œuvre une approche soucieuse de l'environnement qui tire parti du pouvoir de l'innovation technologique et crée des opportunités d'emploi stables et gratifiantes.

Mais l'emploi et la croissance économique ne suffisent pas, en particulier pour les victimes de conflits et de souffrances.

La Faim Zéro dépasse la résolution des conflits et la croissance économique, en adoptant une approche sur le long terme pour bâtir des sociétés de paix inclusives.

Tandis que des millions de personnes ne mangent pas à leur faim, **600 millions** d'autres sont obèses, et **1,3 milliard** souffrent d'un excédent pondéral. Nous avons le pouvoir de changer les choses.

La Faim Zéro signifie agir ensemble pour garantir que partout sur la planète, tous aient accès à une alimentation sûre, saine et nutritive. Pour ce faire, nous devons adopter un mode de vie plus durable, travailler main dans la main, partager notre savoir-faire et être prêts à changer le monde – pour le mieux.

La Faim Zéro est au cœur du mandat de la FAO. Nous travaillons pour garantir à tous un accès à une nourriture suffisante de bonne qualité pour mener une vie saine et active. La FAO recueille, analyse et diffuse des données au service du développement et collabore avec les pays pour formuler et mettre en œuvre des politiques tenant compte des aspects multiformes de la Faim Zéro.

LA CAMPAGNE

La campagne de cette année vise à dégager des actions concrètes et portera sur les problématiques qui ont annulé les progrès récents accomplis dans la lutte contre la faim et la malnutrition. Elle lancera également un appel à l'action aux divers publics concernés –Etats et décideurs, secteur privé, grand public, société civile et organismes des Nations Unies.

Nous demandons aux agriculteurs familiaux, aux représentants des gouvernements, aux ambassadeurs de bonne volonté, aux influenceurs des réseaux sociaux et au public de parler de





leurs initiatives en faveur de la Faim Zéro, que ce soit à travers leur travail ou par de simples actions de leur quotidien.

Un ensemble multimédias en 7 langues comportera également des communiqués de presse vidéo, des articles et des récits basés sur une série de reportages photo et vidéo montrant comment la FAO collabore avec ses partenaires pour atteindre l'objectif Faim Zéro dans le monde.

MESSAGES CLÉS

i. Il est possible d'atteindre l'objectif Faim Zéro d'ici 2030. Cependant, les pays doivent redoubler d'efforts pour redresser la barre. Après une période de régression, la faim dans le monde est à nouveau en hausse. Selon le dernier rapport de la FAO, plus de **815 millions** de personnes souffraient de sous-alimentation chronique en 2016, soit 38 millions de plus qu'en 2015. Parallèlement, 1,9 milliard d'individus sont en surpoids, dont 600 millions d'obèses. Les bonnes politiques doivent être mises en place pour profiter de la récente reprise économique mondiale. Les pays doivent renverser la vapeur, s'appuyer sur les résultats déjà obtenus et affronter les causes profondes de la faim et de la malnutrition pour garantir à tous une alimentation saine, équilibrée et nutritive. Ils doivent cibler les populations rurales, promouvoir des investissements et une croissance en faveur des pauvres. Ils doivent en outre s'attaquer aux niveaux croissants de surpoids et d'obésité en concevant des stratégies nationales favorisant des synergies entre nutrition et sécurité alimentaire, développement rural, protection sociale, agriculture durable, changement climatique, biodiversité, santé et éducation.

ii. Nous devons travailler en partenariat pour réaliser la Faim Zéro. Les pays doivent renforcer leurs mécanismes de gouvernance et de coordination pour faciliter le dialogue et mettre en place des mesures incitant les différents secteurs et acteurs à collaborer. Toutes les parties prenantes – dirigeants politiques, société civile, organisations des Nations Unies, secteur privé, coopératives agricoles, universités, etc. – doivent travailler main dans la main et partager leurs connaissances pour soutenir les pays dans la mise en œuvre et le suivi des ODD.



iii. Nous devons accroître les investissements pour réaliser la Faim Zéro. Cela est non seulement possible à un coût raisonnable mais, économiquement parlant, mais cela a un sens. L'impact estimé de toutes les formes de malnutrition sur l'économie mondiale pourrait s'élever à 3500 milliards de dollars par an. Pour atteindre l'objectif Faim Zéro, il faudra une combinaison d'investissements publics et privés, et des politiques et interventions tenant compte des risques pour veiller à ce que les pauvres et les plus vulnérables bénéficient des opportunités de croissance et d'emploi créées.

iv. La Faim Zéro est fondamentale pour réaliser l'ensemble de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Nombreux sont les ODD comme une éducation de qualité et une bonne santé pour tous qui ne sont possibles que si l'on élimine la faim dans le monde. L'alimentation et l'agriculture sont également au cœur même de l'Agenda – qu'il s'agisse d'éliminer la pauvreté, la faim et la malnutrition, de soutenir nos ressources naturelles ou d'intervenir face au changement climatique.

v. La FAO participe à l'effort mondial vers la Faim Zéro à tous les niveaux - international, régional et national – en offrant aux décideurs des éléments solides et pertinents, notamment sous forme de statistiques et de données de suivi; des conseils sur la formulation, la mise en oeuvre et la promotion des traités internationaux et des cadres juridiques; en soutenant les politiques, stratégies et lois nationales sur l'agriculture et l'alimentation; en prônant un soutien à d'autres secteurs; et en aidant les pays à suivre les progrès à l'aune des indicateurs/cibles des ODD.

vi. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice Faim Zéro. Les Gouvernements jouent un rôle important mais ils ne peuvent rien faire tout seuls. Au fil des ans, les gens ont fini par être désensibilisés au fait que des millions d'êtres humains ne mangent pas à leur faim. Il faut adopter une nouvelle mentalité qui passe par une utilisation plus avisée des ressources de la planète, par une alimentation nutritive, et par quelques modifications à nos actions au quotidien afin de réduire le gaspillage et passer à un mode de vie plus durable. Un style de vie #FaimZéro s'accompagne du droit et de la responsabilité de traiter la nourriture avec respect, ce qui comprend aussi le respect pour les personnes qui produisent notre nourriture, les agriculteurs, ainsi que pour les ressources employées pour sa production. Les populations rurales vulnérables doivent s'émanciper en s'unissant et en formant des coopératives locales pour réaliser leur





droit à une alimentation adéquate et à des emplois décents, et partager leur savoir-faire sur l'agriculture durable.

FAITS ET CHIFFRES CLÉS

- Le monde a beau produire suffisamment pour nourrir tous les habitants de la planète, quelque 815 millions de personnes souffrent encore de la faim (soit une sur 9), dont 60 pour cent de femmes.
- Environ 80 pour cent des personnes victimes de pauvreté extrême vivent dans les zones rurales et la plupart dépendent de l'agriculture.
- Chaque année, la faim tue plus que la malaria, la tuberculose et le sida réunis.
- Environ 45 pour cent de la mortalité infantile est liée à la malnutrition. Si les retards de croissance touchent encore 155 millions d'enfants de moins de 5 ans, les enfants en surpoids sont en hausse dans l'ensemble des régions.
- Plus d'un quart de la population mondiale est en surpoids –soit 1,9 milliard d'individus, dont 600 millions d'obèses. L'obésité chez les adultes est en forte hausse partout dans le monde.
- 3,4 millions d'individus meurent chaque année des conséquences du surpoids et de l'obésité. Dans de nombreux pays, l'obésité est plus meurtrière que les homicides.
- Le coût de la malnutrition pour l'économie mondiale s'élève à 3500 milliards de dollars EU par an.
- La FAO estime que la production agricole devra progresser d'environ 60 pour cent d'ici à 2050 pour nourrir une population croissante et généralement plus riche. Les conflits, les phénomènes météorologiques extrêmes liés au changement climatique et le ralentissement économique risquent de compromettre cet objectif.
- Une grande majorité de personnes sous-alimentées - 489 millions – et 75 pour cent des enfants de moins de 5 ans souffrant de retards de croissance vivent dans des pays victimes de conflits.
- Le changement climatique exacerbe également la faim. Par exemple, dans les pays en développement, jusqu'à 83 pour cent de l'impact économique de la sécheresse, qui sera intensifiée par le changement climatique, retombe sur l'agriculture.
- Un tiers de la nourriture produite dans le monde est soit perdue, soit gaspillée. Les coûts mondiaux des pertes et gaspillages alimentaires s'élèvent à quelque 2600 milliards de dollars par an, dont 700 milliards de coûts environnementaux et 900 milliards de coûts sociaux.

